

Samedi 12 février 2022

C'est en voyage que nous emmène Yvon RANNOU DE MARRAKECH À MERZOUGA. Au Maroc en 2004, nous prenons la route à



travers des paysages torturés, des plaines désolées aux gorges profondes particulièrement spectaculaires. La carte nous permet de suivre



notre progression mais il nous manque le commentaire d'Yvon pour mieux comprendre dans quel palais en ruines il nous emmène ou pourquoi la route se dégrade rapidement au point de forcer le convoi à faire demi tour,

Dominique D, qui assure ce matin l'animation, a découvert des défilés impressionnants dont il aurait aimé connaître les origines. Serge apprécie d'être « dans » le voyage, il aime la décou-



verte des habitants qui surgissent au détour du chemin, voilà un bon film souvenir. Gérard T, jamais avare de souvenirs, nous conte son aventure Marocaine en mai 68 où le calme du désert tranchait avec les événements qu'il découvrit à son retour ! Une bonne escapade africaine dans l'éternel marocain.

Jean-Luc HOUDRET, jamais en peine d'imagination, nous plonge dans LA FIEVRE DU SAMEDI MATIN ce feuilleton qui anima quel-



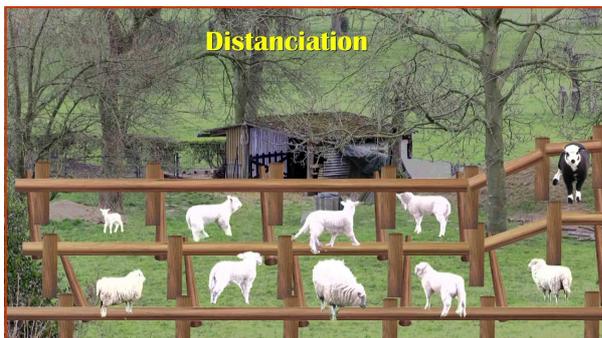
que peu notre confinement. Épisode deux où les sardines se muent en ovidés virevoltants au

grand plaisir de Gérard très occupé à compter les pattes... après les sardines ! Dominique F en commentatrice est remarquable, les tribulations de nos moutons ne semblent pas l'émouvoir. Les blancs sont aux ordres du « noir », esclaves



du jour ils obéissent en cadence dans des déplacements erratiques. Chacun y va de son interprétation. D'aucuns s'étonnent, d'autres analysent et un affamé rêve de les bouffer. Une saga détonante menée de main de maître par Jean-Luc, animateur de l'image et ordonnateur des événements.

Dominique D félicite Jean-Luc pour son initiative, celui-ci désigne Dominique F qui a fourni «



la matière ». Michel CZ voudrait savoir comment se sont articulées les séquences et Jean-Luc de préciser que les intervenants ont agi de façon individuelle ignorant leurs voisins et qu'il a assemblé l'ensemble pour raconter « l'histoire ». Jean-Marie C a trouvé surprenante et drôle la succession des interventions. Quand à Serge M il a élevé le débat : considérant qu'au niveau philosophique ce ping-pong intellectuel était de qualité et méritait d'être poursuivi !

Dominique FRÈRE et Jean-Pierre HUÉ veulent nous faire vivre À FLEUR DE PEAU... que cache ce titre qui laisse la place à toutes les imaginations. Ils nous entraînent chez un naturaliste peu commun qui travaille les poissons. Il récupère la peau et la remplit de polystyrène pour retrouver la forme initiale. Il poursuit son

travail par la décoration : peinture, pose des nageoires, des yeux, etc... Les visiteurs sont inté-



ressés, des plus petits aux plus grands, le résultat impressionnant est présenté en exposition avant l'ouverture d'un musée peut-être... La description de la fabrication et l'ensemble fini est étonnant et fait le plaisir des enfants présents.



Dominique D souligne des images de qualité et des gros plans saisissants. Joël aimerait connaître le nom, de cette activité... aussitôt dit, aussitôt fait, quelques manipulations sur le téléphone



plus tard et l'information est donnée.. ne me demandez pas de m'en souvenir ! Serge M trouve que la présentation est excellente, il aime particulièrement l'intervention de cette petite fille pleine de naturel. Nous ne saurons pas le secret de la conservation de la peau, mais nous avons découvert une passion peu courante.

Grand voyageur avec Aline, André VANDEVENNE nous fait découvrir LES TROIS FRONTIÈRES qui se partagent le nord-ouest de

la forêt amazonienne : le Brésil, la Colombie et le Pérou. Le site forestier est original et ses oc-



cupants remarquables. Encore quelques humains menacés d'expulsion qui vivent dans des conditions précaires, des animaux rampants ou volants aux couleurs chamarrées, nous sommes plongés dans une jungle quasi impénétrable.



Dominique D aurait aimé quelques explications par exemple devant ces cendres tamisées, André nous explique que leur guide en était un peu avare et que les langues pratiquées, souvent des dialectes locaux, ne facilitaient pas les choses. D'autre part l'orpaillage, sport local aux accents d'interdit, bloquait les échanges. Jean-Marie C a retrouvé une équipe de voyageurs



très documentée qui sait bien pénétrer son sujet et pourtant nous explique André : jamais à l'abri d'une découverte, d'un imprévu. De belles images autour d'un sujet intéressant, même si parfois on se demande de quel côté de la frontière on se trouve.

Avec PANDORAMA, Michel CZAPSKI nous invite à une exposition hors du commun dont on ne retiendra que l'interprétation de l'auteur qui ne se prive pas de nous surprendre. Sur une musique envoûtante des images se succèdent



sans vraiment de lien avec deux accompagnants énigmatiques : cette femme comme une ponctuation et un homme seul être vivant, sans réaction sorte de visiteur fantomatique... vous l'avez reconnu c'est Gérard Rauwel « dans son élément ». Étrange, la visite ne suit aucune logique elle génère une atmosphère que nous res-



titue parfaitement le film.

Serge M souligne la puissance de ce mariage entre une musique originale et des prises de vue saisissantes. Le personnage semble aspiré par le sujet sans que l'on comprenne bien vers quelle destination il nous entraîne. Pas un plan de trop,



tout s'enchaîne parfaitement et on ne peut s'empêcher de retrouver la patte de Gérard R. Pour Dominique D on peut s'appropriier les images et les interpréter de façon individuelle. Serge M

renchérit « il faut oublier notre esprit cartésien ». Jean-Marie C constate que la salle s'est exprimée dans tous les sens et qu'il est difficile de se faire une opinion. Mais y a-t-il quelque chose de raisonnable ici, c'est l'illusion qui s'exprime, le rêve nous dit Serge, qui voit ici un film culte.

Quoi de mieux que cette BALLADE SCANDINAVE pour calmer les esprits. Merci Dominique FRÈRE de nous inviter à cette promena-



de empreinte de sérénité dans la fraîcheur des pays du Nord. Atmosphère bien rendue à travers des images scrupuleusement choisies. Pas une



parole, pas un bruit, rien qui rompt une ambiance : conjonction des images et de la musique. Le public est resté coït appréciant une salutaire respiration.

*Jean Mahon*

Quelle merveilleuse idée, Jean,, de nous pro-



grammer un de tes nombreux films tournés avec tes petits enfants lors de vacances. Nous retrouvons trois compères qui se disent professionnels des clips, entendez par là « LES CLIPPERS »



de Jean Mahon. On ressent immédiatement toute la fraîcheur et la spontanéité de ces enfants voire jeunes adolescents. Il faut savoir que ce sont eux qui, à partir d'un thème, écrivent le scénario et prévoient le découpage. Ils nous emmènent cette fois dans l'univers du golf. Une première partie explicative autour d'une table pour les différentes phases du jeu, nous dévoilant certains termes, également sur la partie « tournage ». Puis place à la pratique, l'une est



scripte, l'autre est cadreur ou encore perchiste. C'est bien fait, Jean, étant le maître d'ouvrage, a le mérite d'avoir su intéresser ses petits enfants à ces projets, lesquels, dix ou quinze après, aiment se revoir sur la toile. Bravo l'artiste.

Belle matinée qui nous a permis de nous éva-der, de nous divertir, de nous amuser, des sujets aussi divers les uns que les autres.

Vivement samedi prochain !

*Dominique Dekoninck*